

qui souffraient, préparer au suprême voyage ceux qui allaient mourir. Il leur administrait très souvent, même toutes les semaines, les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. En écrivant ces lignes, je ressens une émotion d'autant plus grande que je puis attester personnellement la charité vraiment apostolique, dont il fit preuve au chevet d'une petite parente infirme, qui, après 17 ans de souffrances, a eu le bonheur de recouvrer instantanément la santé au sanctuaire de Sainte-Anne de Beupré.

En 1885, le révérend monsieur Auclair, dont les infirmités croissaient avec l'âge, et à qui la santé ne permettait pas d'assumer plus longtemps les responsabilités d'un poste, qu'il avait jusqu'alors occupé avec distinction, demanda pour premier vicaire, un prêtre qui pût suppléer, dans la plus large mesure, à ses forces défaillantes, et désigna, au choix de l'Arche-